

Les conseils d'une aiguille

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **26 (1998)**

Heft 102

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les conseils d'une aiguille.

Ecoute, jeune fille, les conseils de ton aiguille. Je suis pour toi une véritable amie, et notre amitié doit être longue; pendant bien des années, nous ne nous quitterons plus.

Je suis la maîtresse des pensées sérieuses; c'est moi qui commence à t'enseigner ton rôle de femme; car, du moment où tu as commencé à te servir de moi, tu as commencé en même temps à devenir utile. Je suis pour toi l'emblème du travail : le travail, c'est la vie, c'est l'activité, c'est aussi le bonheur.

Pour me placer dans ta petite main, des milliers d'hommes ont creusé la terre dans ses profondeurs; ils en ont extrait un métal grossier, ils l'ont fondu, purifié, affiné, et m'ont enfin produite telle que tu me vois, brillante, fine et légère.

Pour te donner le fil que j'entraîne à ma suite, des milliers de laboureurs ont remué la terre à sa surface et semé la graine que Dieu a fait germer et grandir; puis, la plante flétrie, d'autres mains l'ont prise, et de sa tige morte ont tiré ce beau fil, si uni, si blanc et si doux.

Tous ont travaillé pour toi; selon tes forces, travaille à ton tour pour tous. Sois la gaité de la maison, sois l'ange du foyer; donne de la joie à ton père quand il rentre au logis, fatigué de son travail du dehors; donne de la joie à ta mère pour lui rendre sa tâche plus douce.

C'est ici l'occasion de rappeler les beaux vers de V. Hugo :

Laisse-toi conseiller par l'aiguille ouvrière,
Présente à ton labeur, présente à ta prière,
Qui dit tout bas : « Travaille ! » Oh ! crois-la ; Dieu, vois-tu,
Fit naître du travail, que l'insensé repousse,
Deux filles : la vertu, qui fait la gaité douce,
Et la gaité, qui rend charmante la vertu.